

dans les tourments, c'est cet homme dans lequel St Paul reconnaît la divinité, qui a payé la dette infinie.

Cet Homme-Dieu, c'est Jésus de Nazareth. Il n'est ni une figure, ni un fantôme, ni un symbole, mais la plus substantielle des réalités, participant de deux mondes, le visible et l'invisible, et les conciliant en lui-même. C'est une humanité véritable, parfaite, mais immaculée, substituée dans l'expiation à l'humanité coupable, dégradée, condamnée.

Il y a dans cet acte autre chose qu'un châtiment exigé et imposé par la justice ; il y a surtout une réparation offerte par l'amour. La victime n'y est pas tant sacrifiée par un décret éternel, un destin inéluctable, qu'elle ne s'y immole librement, spontanément. Le Père a aimé les hommes jusqu'à leur donner son Fils ; le Fils les a aimés jusqu'à se livrer lui-même. Cette mort qui produit la vie est donc un don volontaire, un acte d'amoureuse obéissance, dans lequel apparaît la douce et tendre sympathie d'un cœur surhumain.

“ Il s'est livré à la mort pour moi ! ” St Paul s'exprime ainsi à lui-même toute la profondeur de ce qu'il appelle “ le mystère de Jésus-Christ ”. C'en est le dernier mot, dans le langage des hommes. Il explique l'anéantissement, la continuelle abnégation, la suprême obéissance de l'Homme-Dieu. Et l'amour immense, infini, n'est intelligible que par cette formule.

L'Apôtre ne veut plus rien connaître autre chose que Jésus-Christ crucifié. Il sait, — pour l'avoir éprouvé longtemps lui-même, — qu'il n'y là-dedans pour le monde que folie, et que beaucoup s'en scandalisent. Tant pis, puisque c'est la sagesse et le triomphe de Dieu ! Pour lui, son cœur et sa foi brisant les vieilles barrières qui les retenaient prisonniers dans la crainte et l'aveuglement, lui révèlent “ qu'il n'y a rien dans le monde de plus grand que Jésus-Christ, rien en Jésus-Christ de plus grand que sa passion, et dans cette passion rien de plus précieux que sa mort et son dernier soupir ”, et qu'à la Croix pend le manifeste le plus éloquent, le plus sublime, le plus adorable de l'amour.



St Paul sait maintenant quel il est celui à qui il a donné sa foi. Il ne va pas lui refuser son cœur. Il ne faudra à ce